Évaluation de la prise en charge par les médecins des forces d'une douleur de jambe non traumatique, genou et cheville exclus, chez les militaires des Armées françaises

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Évaluation de la prise en charge par les médecins des forces d'une douleur de jambe non traumatique, genou et cheville exclus, chez les militaires des Armées françaises / Marie-Solène Perrier ; sous la direction de Gratiane De Brier

Est une reproduction de : Évaluation de la prise en charge par les médecins des forces d'une douleur de jambe non traumatique, genou et cheville exclus, chez les militaires des Armées françaises Marie-Solène Perrier 2019

Auteur(s) : Perrier, Marie-Solène (1991-.…)

Autre(s) auteur(s) : Brier, Gratiane de (1985-....)
Aix-Marseille Université
Aix-Marseille Université Faculté des sciences médicales et paramédicales 2018-....

Editeur, producteur : 2019

Description matérielle : 1 vol. (118 f.) : ill., tableaux, graph. ; 30 cm

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 85-93

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine. Médecine générale Aix-Marseille 2019
Mémoire de DES Médecine. Médecine générale Aix-Marseille 2019

Résumé ou extrait : Introduction : le militaire a pour devoir d’entretenir sa condition physique dans le but d’être opérationnel pour remplir les missions qui lui sont attribuées. L’activité physique répétée peut se compliquer de pathologies des membres inférieurs de sur-sollicitation, telles que la fracture de fatigue, la périostite, le syndrome des loges chronique quelquefois associé à un syndrome de l’artère poplitée piégée. Nous avons souhaité analyser l’activité des médecins des forces en général et au sujet de ces pathologies, caractéristiques du militaire, jeune engagé sportif mais ayant parfois beaucoup modifié son activité physique. Nous avons cherché à évaluer leur approche clinique face à ces pathologies, et sensibilisé à nouveau les praticiens à ces pathologies courantes parfois invalidantes. Matériel et méthodes : il s’agit d’une étude descriptive qualitative de grade 4C sur la pratique et la gestion des médecins des face à une douleur de jambe, non traumatique, genou et cheville exclus, chez le militaire français. Nous avons envoyé un questionnaire informatisé, créé par l’interface Google Form®, entre février 2018 et juillet 2018. Résultats : les 96 répondants exerçaient majoritairement dans l’Armée de Terre (57,3%).

Quarante-trois pour cent avaient une formation spécifique en médecine du sport, 32% une formation délivrée par l'École du Val De Grâce, 25% n'avaient pas de formation en médecine du sport. Quatre-vingt pour cent des médecins estimaient que les militaires faisaient plus de 2 heures de sport par semaine (44% plus de 6h). La course à pieds était le sport le plus pratiqué pour 79% des médecins. Vingt-quatre pour cent des médecins faisaient plus de 20 consultations par semaine de médecine du sport. La douleur de jambe était un motif peu fréquent : moins de 2 consultations par semaine pour 65% des médecins. La périostite tibiale, la fracture de fatigue et le syndrome chronique des loges sont les principaux diagnostics posés par les médecins. Ce sont les diagnostics le plus souvent retrouvés dans la littérature. Ces diagnostics étaient évoqués de manière cohérente dans les deux cas cliniques. Pour confirmer une fracture de fatigue il était prescrit une IRM pour 51%, une radiographie pour 21%, une scintigraphie 20,5%, et une échographie 4% et ces résultats étaient cohérents avec les autres questions concernant les examens complémentaires. La prise en charge d'une fracture de fatigue comportait un repos sportif de 6 à 8 semaines avec reprise progressive de l'entrainement (82%), pour la périostite il s'agissait d'un repos sportif de 21 jours. Pour le syndrome des loges, le patient était adressé à un chirurgien pour aponévrotomie. Conclusion : les principaux diagnostics cités par nos médecins correspondent aux données retrouvées dans la littérature et nos résultats montrent globalement une prise en charge structurée. La formation initiale et continue en médecine du sport a toute sa place dans la formation du médecin des forces. Elles leur permettent de diagnostiquer des pathologies spécifiques, peu évidentes à mettre en évidence, et invalidantes chez le militaire. Nous soulignons l'importance d'un suivi régulier et la nécessité renforcée d'une collaboration avec le Service des Sports.

Sujet - Nom commun : Armées -- Services médicaux et sanitaires
Forces armées françaises
Fractures de fatigue
Médecine du sport
Médecine militaire
Périostite

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques